



Communiqué de presse
Paris, le 18 juin 2024

« L'appétit d'Histoire des jeunes »

L'Observatoire Histoire & Vie Publique publie la première étude sur la relation à l'Histoire des jeunes en partenariat avec l'IFOP

À l'occasion de ce mois de juin 2024, marqué par des célébrations mémorielles majeures, l'Observatoire Histoire & Vie Publique a initié une première étude d'opinion consacrée à la jeunesse pour appréhender sa relation à l'Histoire et à son enseignement. Dans ce cadre, ce sont 1000 jeunes, âgés de 15 à 24 ans, qui formulent un véritable plaidoyer en faveur de l'enseignement de l'Histoire et de leurs professeurs tout en montrant que les parcours d'apprentissage et d'accès aux thématiques historiques sont pluriels et fortement marqués par la pop culture.

L'Histoire, une matière plébiscitée par les jeunes...

Après les mathématiques, l'Histoire est la matière la plus souvent qualifiée de « préférée » par les jeunes interrogés. En effet, près d'un jeune sur quatre cite l'Histoire comme matière préférée au collège et au lycée. 13% des jeunes la citent même en premier. L'Histoire devance ainsi les langues vivantes, le français et l'éducation physique et sportive. La géographie recueille 9% des citations et l'éducation civique et citoyenne clôt le classement avec 5% des mentions.

Interrogé sur leur attrait pour l'histoire, **75% des jeunes sondés déclarent aimer l'Histoire** (« 28% oui, tout à fait » et « 47% oui, plutôt »).

...portée par des professeurs fortement salués

Les raisons d'aimer l'Histoire apparaissent très variées. 53% des jeunes interrogés apprécient la **variété des sujets abordés**. 34% d'entre eux soulignent la **forte résonance entre l'Histoire et l'actualité**. L'étude met fortement en lumière **l'empreinte des professeurs dans cette appréciation**. Il apparaît qu'ils ont été à la hauteur des attentes. En effet, 42% des répondants estiment que les professeurs sont parvenus à leur faire aimer leur matière. Ils sont même 34% à déclarer qu'un professeur d'Histoire les a particulièrement marqués. Ainsi rien d'étonnant à ce que 77% des jeunes déclarent leur plaisir quant aux cours d'Histoire dispensés au collège et au lycée. Dans l'étude, les jeunes avouent **une préférence pour l'Histoire contemporaine** (59% des répondants) : la seconde guerre mondiale (27%), la première guerre mondiale (9%) ou encore la Révolution française (6%). Derrière, le moyen âge recueille 15% des suffrages et l'Antiquité (9%), ce qui n'est pas un mauvais résultat.

Tous les chemins peuvent mener à l'Histoire pour les jeunes

Une série, un jeu vidéo, une bande dessinée, les jeunes aiment découvrir l'Histoire autrement. Bien sûr, la **visite d'un musée** demeure incontournable pour 53% d'entre eux. Mais plus intéressant, la moitié d'entre eux apprécient apprendre par le **cinéma et les séries**. 31% des jeunes se divertissent autour

de l'Histoire via les **réseaux sociaux**, 23% grâce **aux jeux vidéo** et 18% avec des **bandes dessinées** ou les **podcasts**.

Ces nouveaux canaux se révèlent de formidables portes d'entrée vers l'Histoire et la découverte de contenus plus érudits comme le **livre** (cité par 46% des répondants comme une bonne manière d'apprendre l'Histoire).

« Bien loin des clichés et d'un certain pessimisme ambiant, les jeunes aiment l'Histoire. Ils l'apprécient pour comprendre l'actualité ou encore se divertir. L'étude montre l'importance des « passeurs d'Histoire » que sont les professeurs, largement salués par les personnes interrogées. Après la tragédie qui a frappé notre pays, avec l'assassinat de Samuel Paty, les jeunes envoient un message fort d'optimisme. Enfin, l'étude met en lumière les nouvelles passerelles entre la pop culture et la découverte de l'Histoire. Une série ou un jeu vidéo se révèlent, pour eux, des portes d'entrée pour susciter la curiosité et le goût de l'Histoire. » décrypte Pierre Branda, Directeur de l'Observatoire

À propos de l'Observatoire Histoire & Vie Publique :

Le passé est omniprésent aujourd'hui dans la parole publique comme dans les médias, mais de quel passé parle-t-on ? Quelle utilité en a-t-on ? Est-ce que l'Histoire influence encore vraiment nos contemporains ? Et de quelle manière ? Bref, comment mobilisons-nous réellement l'Histoire, et notamment les plus jeunes d'entre nous ? **Les questions sont nombreuses tandis que manquent les réponses.** La Fondation Napoléon et ses partenaires mettent en place, à compter de 2024, l'Observatoire Histoire & Vie publique. Son but est de **collecter et de mettre à la disposition de la presse, des chercheurs et du public, les données nécessaires à l'analyse de la place de l'Histoire dans la société.**

Aider à la compréhension des mouvements en cours dans la société est l'enjeu de notre Observatoire Histoire & Vie publique. Nous considérons en effet que notre rôle est d'élargir les connaissances sur la popularité de l'Histoire et de fixer des repères pour les acteurs du débat public ainsi que leurs audiences.

Pourvoyeur d'informations objectives, l'Observatoire n'ayant pas pour vocation de se poser en arbitre des débats sur l'utilisation de l'Histoire. L'Observatoire Histoire & Vie publique travaillera en **toute indépendance et dans la neutralité**, s'appuyant sur des outils d'analyses fiables et reconnus par tous. Il bénéficiera de l'aide de la Fondation Napoléon pour sa mise en place, mais sa **démarche** est avant tout **participative**, car il souhaite fédérer autour de lui les principales organisations ou médias s'intéressant à l'Histoire.

Contact presse :

Camille Crunchant
observatoire@napoleon.org
0687067733